



Janvier 2018 - n° 2018/320

Synthèses

Au 3^e trimestre 2017, la production en volume des IAA a reculé sur un an pour la première fois depuis le début de l'année

Au 3^e trimestre 2017, la production en volume des industries alimentaires et boissons hors tabac (IAA) est restée stable par rapport au trimestre précédent, marquant ainsi le pas par rapport au redressement amorcé au 3^e trimestre 2016. Sur un an, la production a en revanche diminué après un premier semestre en légère hausse, sous l'effet du recul des fabrications de produits alimentaires. Les demandes nationale et étrangère de produits alimentaires se sont contractées en volume, conduisant à une baisse conjointe des exportations et des importations. Seuls les volumes exportés de boissons se sont accrus tirés par la demande des pays tiers, en particulier en vins et en boissons rafraîchissantes. En valeur, pour la première fois depuis le début de l'année, l'excédent commercial des IAA s'est réduit sur un an, la hausse de l'excédent commercial des boissons ayant été insuffisante pour compenser le creusement du déficit des produits alimentaires. Soutenue par l'augmentation des prix à la production, la croissance du chiffre d'affaires du secteur s'est, quant à elle, poursuivie, tout comme l'emploi.

Définition du périmètre des industries agroalimentaires (IAA) retenu dans l'analyse

Le champ des industries agroalimentaires (IAA) regroupe les industries alimentaires et les fabrications de boissons (divisions 10 et 11 de la nomenclature d'activité productive NAF rév. 2, 2008 de l'Insee). Sauf précision contraire, il ne comprend pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12). Par ailleurs, les données présentées incluent l'artisanat commercial (activités de charcuterie, boulangerie, pâtisserie et cuisson de produits de la boulangerie), mais excluent le commerce de gros de produits alimentaires et de boissons. Enfin, sauf indication contraire, les évolutions sont calculées à partir de données brutes en glissement annuel, c'est-à-dire en référence à l'année précédente. Les évolutions par rapport au trimestre précédent sont, quant à elles, et à l'exception des indices de prix, calculées à partir de données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

Pour la première fois depuis le début de l'année, la production en volume des IAA s'est légèrement repliée sur un an au 3^e trimestre 2017

En légère hausse sur les deux premiers trimestres 2017, la production française des industries agroalimentaires est restée stable entre les 2^e et 3^e trimestres 2017 (- 0,2 % en CVS-CJO) (graphique 1 et tableaux 1, 2 et 3), la hausse des fabrications de produits alimentaires ayant été compensée par le recul de la production de boissons. En revanche, pour la première fois depuis le début de l'année, et malgré un nombre de jours ouvrables équivalents au 3^e trimestre 2016, la production globale des IAA a diminué de 0,5 % sur un an (en données brutes), s'établissant à son plus bas niveau pour un 3^e trimestre depuis 2013. Ce recul s'explique exclusivement par les fabrications de produits alimentaires

(- 0,7 %), celles de boissons étant restées relativement étales (+ 0,2 %).

En moyenne sur les trois premiers trimestres 2017, la production globale des IAA s'est maintenue au niveau de la même période de 2016, la hausse des fabrications de boissons ayant contrebalancé le recul de la production de produits alimentaires. Ce dernier s'explique par la baisse conjointe des fabrications de viande et produits à base de viande et d'autres produits alimentaires, qui représentent à elles deux plus de la moitié des produits alimentaires.

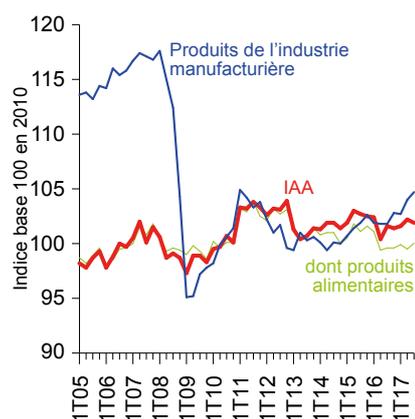
Au 3^e trimestre 2017, légère hausse de la production de produits alimentaires

Au 3^e trimestre 2017, la production de produits alimentaires a légèrement augmenté par rapport au trimestre précédent (+ 0,5 %) (graphique 1),

principalement sous l'effet de la hausse des fabrications des *autres produits alimentaires* (sucre, chocolaterie, café, plats préparés, etc.), qui représentent près d'un quart des fabrications de produits alimentaires (*encadré Autres produits alimentaires*), et dans une moindre mesure des *viande et produits à base de viande* et des *produits laitiers*. En revanche, sur un an, la production de produits alimentaires a diminué pour le deuxième trimestre consécutif (- 0,7 %), affichant son plus bas niveau pour la période depuis 2007. Elle a été pénalisée par la baisse des fabrications de *viande et produits à base de viande*, des *autres produits alimentaires* et des *huiles et graisses végétales et animales*.

Graphique 1

Au 3^e trimestre 2017, recul de la production en volume des IAA sur un an mais stabilisation par rapport au trimestre précédent



Sources : Insee, Agreste - Indice de la production industrielle (Ipi) CVS-CJO

Au 3^e trimestre 2017, la production de *viande et produits à base de viande* a augmenté par rapport au 2^e trimestre, après un début d'année en demi-teinte, essentiellement soutenue par la hausse des fabrications de *viandes de volailles*. Sur un an, la contraction de la production observée depuis le 3^e trimestre 2016 s'est poursuivie, en lien avec la baisse des abattages de bovins (vaches laitières notamment à la suite de l'amélioration du prix du lait), le recul des abattages d'ovins et de caprins, la diminution régulière du cheptel porcin, et enfin le repli des mises en place de poulets et de la consommation nationale de viande (*encadré Viandes*).

Après une stabilisation au trimestre précédent, les fabrications de *produits laitiers* ont elles aussi augmenté entre les 2^e et 3^e trimestres 2017, renouant avec le niveau atteint début 2016. Soutenues par une collecte en hausse, en lien avec le retour d'une conjoncture plus favorable à la fin de l'été (météo propice à la repousse de l'herbe, fourrages de qualité, revalorisation du prix du lait), ces fabrications se sont, pour la première fois depuis le 2^e trimestre 2016, également accrues sur un an au 3^e trimestre 2017 (*encadré Industrie laitière*). Cette hausse est toutefois à relativiser dans la mesure où la collecte laitière avait fortement diminué à l'été 2016 à la suite, notamment, d'une sécheresse peu propice à la pousse de l'herbe, et de ce fait aux fabrications. La production de *produits issus du travail des grains et produits amylicés* a enregistré des évolutions similaires : augmentation par rapport au trimestre précédent et sur un an (*encadré Travail des grains et produits amylicés*).

Les productions de *produits issus de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires* et d'*aliments pour animaux* se sont également accrues par rapport au trimestre précédent tout en demeurant stables sur un an (*encadrés*). À l'inverse, les *préparations et conserves à base de poisson et produits de la pêche* se sont réduites par rapport au trimestre précédent ainsi que sur un an, tout comme les fabrications d'*huiles et graisses végétales et animales*, malgré des disponibilités nationales et mondiales de graines oléagineuses en hausse (*encadré Corps gras*). Comme pour les produits laitiers, le recul sur un an des fabrications de corps gras est toutefois à relativiser dans la mesure où ces dernières avaient atteint un niveau record pour un troisième trimestre en 2016, sous l'effet de l'augmentation de la trituration de graines de tournesol dans un contexte de recul des prix de ces graines et de hausse des disponibilités mondiales et des importations françaises.

Après quatre trimestres de hausse, la production de *produits à base de fruits et légumes*, s'est de son côté, fortement contractée par rapport au

trimestre précédent. Sur un an, la croissance amorcée fin 2016 s'est poursuivie, mais de façon moins marquée qu'en début d'année et les volumes produits restent inférieurs aux niveaux élevés atteints pour la période entre 2011 et 2014. Les fabrications ont été principalement soutenues par les *préparations et conserves à base de légumes*, qui représentent la moitié du poste, en hausse sur un an pour le troisième trimestre consécutif. Ces dernières ont été favorisées par deux principaux facteurs : une météo plus favorable que l'année dernière à la production de légumes d'été et une baisse de la demande des consommateurs pour certains légumes frais, conduisant les producteurs à orienter une partie de leur production vers la transformation (*encadré Fruits et légumes*).

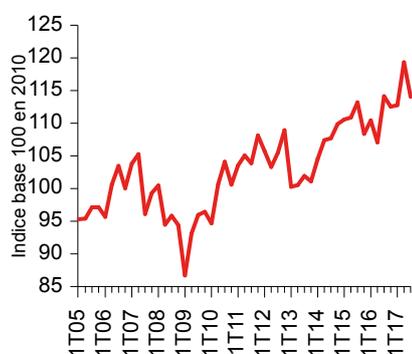
Enfin, les fabrications des *autres produits alimentaires*, qui pèsent pour près d'un quart des produits alimentaires, ont augmenté par rapport au trimestre précédent mais ont reculé sur un an pour le deuxième trimestre consécutif, tout en demeurant supérieures au niveau atteint en moyenne pour ce trimestre entre 2000 et 2016. Elles ont été pénalisées par la baisse des fabrications d'*autres produits alimentaires non classés ailleurs* (desserts lactés de conserve, desserts et entremets à préparer, poudres et concentrés pour la fabrication de boissons, etc.), de *thés et cafés transformés* et de *sucre* (*encadré autres produits alimentaires*).

Au 3^e trimestre 2017, la production de boissons est restée stable sur un an

Tout en demeurant à un niveau relativement élevé, les fabrications de boissons ont reculé au 3^e trimestre 2017 pour la première fois depuis le début de l'année (- 4,4 % par rapport au trimestre précédent), contrastant avec l'accélération enregistrée au 2^e trimestre 2017 (+ 5,8 %) (*graphique 2*). Elles ont été freinées par le recul de la production de *boissons rafraîchissantes, eaux minérales et autres eaux en bouteille*, dont les fabrications avaient été dynamiques lors du trimestre précédent, ainsi que par la baisse

de la production de *bière* (*encadré Boissons*). En revanche, sur un an, avec un nombre de jours ouvrables identique au 3^e trimestre 2016, les fabrications de boissons se sont stabilisées après trois trimestres de hausse plus ou moins forte, restant toutefois à un niveau élevé pour un troisième trimestre. Le dynamisme des fabrications de *boissons alcooliques distillées*, expliqué en grande partie par la demande extérieure, a été compensé par le recul des fabrications de *bière*, en lien notamment avec la baisse de la demande européenne.

Graphique 2
Au 3^e trimestre 2017, baisse de la production de boissons après le pic du trimestre précédent



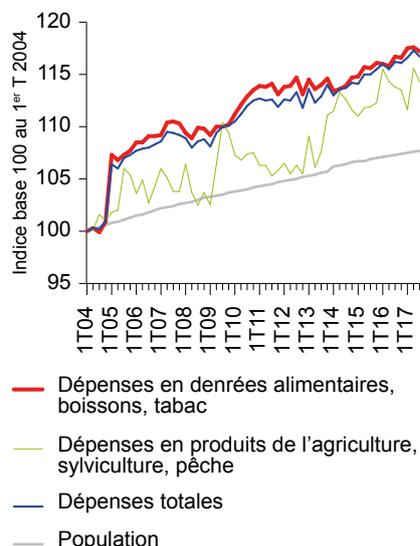
Sources : Insee, Agreste - Indice de la production industrielle (Ipi) CVS-CJO

Après deux trimestres de timide hausse, la consommation des ménages s'est légèrement repliée au 3^e trimestre 2017

Au 3^e trimestre 2017, la consommation alimentaire en volume des ménages a légèrement diminué (- 0,5 % par rapport au trimestre précédent), d'après les résultats des comptes trimestriels de l'Insee. Après un bref fléchissement fin 2016, la timide reprise en volume amorcée au 1^{er} semestre 2017 ne s'est pas confirmée, la consommation alimentaire des ménages s'étant contractée aussi bien pour les produits bruts de l'agriculture et de la pêche (fruits et légumes, poissons frais, etc.) (- 0,4 %), que pour les denrées alimentaires, boissons et tabac (- 1 %) (*graphique 3*). En revanche, sur un an, l'essor de la consommation des ménages s'est poursuivi, bien

qu'à un rythme moins soutenu que précédemment. Cette augmentation masque par ailleurs des disparités selon les produits.

Graphique 3
Au 3^e trimestre 2017, recul en volume des dépenses des ménages en produits agroalimentaires



Source : Insee, traitements SSP : Comptes trimestriels pour la consommation (indice CVS-CJO calculés à partir des dépenses de consommation en million d'euros 2000) - population (y compris Dom)

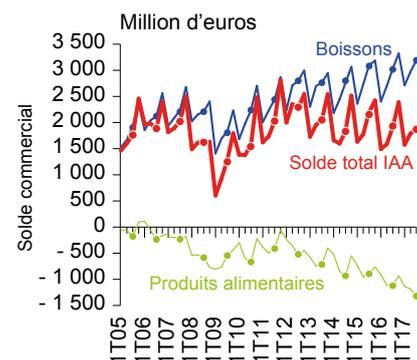
Ainsi, selon le Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer, les quantités de viande achetées par les ménages pour leur consommation à domicile se sont de nouveau contractées (- 2,7 % sur un an), prolongeant la tendance baissière amorcée à la mi-2013, et atteignant leur plus bas niveau depuis 2008. La quasi-totalité des viandes contribue à ce repli des achats, en particulier celles de porc (- 3,8 %) et de volaille (- 1,4 %). Seuls les achats de viande bovine et d'équidé (cheval notamment) ont augmenté (respectivement + 1,3 % et + 3 %). À l'exception des fromages, les volumes de produits laitiers achetés ont également poursuivi leur recul sur un an, surtout ceux de lait de consommation liquide, de beurre et de produits ultra-frais type yaourts.

Au 3^e trimestre 2017, l'excédent commercial des IAA a diminué en valeur sur un an après deux trimestres de hausse

Après s'être accru sur la première moitié de l'année, l'excédent

commercial en valeur s'est réduit au 3^e trimestre 2017 sur un an, prolongeant la tendance à la baisse amorcée fin 2012. Cela provient uniquement de la détérioration du déficit des produits alimentaires, l'excédent des boissons s'étant accru sur un an pour le quatrième trimestre consécutif (*graphique 4*).

Graphique 4
Au 3^e trimestre 2017, baisse de l'excédent commercial des IAA en valeur sur un an



Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

La dégradation du solde des échanges de produits alimentaires s'explique par le déficit toujours plus important des *viande et préparations à base de viande*, des *préparations et conserves à base de poisson et produits de la pêche*, des *produits à base de fruits et légumes*, et des *huiles et graisses végétales et animales*, ainsi que par la diminution de l'excédent des *produits laitiers*, des *produits issus du travail des grains et produits amylicés* et des *aliments pour animaux* (*graphiques 5 et 6*). Seuls les soldes des produits de la *boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires* et des *autres produits alimentaires* se sont améliorés (réduction sur un an du déficit pour les premiers et hausse de l'excédent pour les seconds).

Après une légère réduction au 1^{er} trimestre 2017, le déficit commercial des *viande et produits à base de viande* s'est fortement détérioré sur un an (+ 14,8 % en valeur) pour le deuxième trimestre consécutif, sous l'effet d'une hausse des importations supérieure à celle des exportations. Les mêmes raisons prévalent pour le creusement du

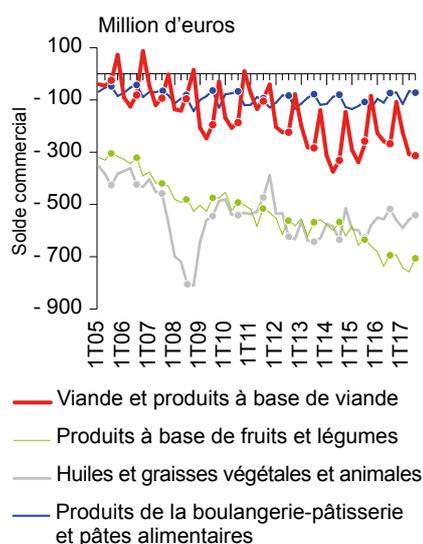
déficit commercial des *préparations et conserves à base de poisson et produits de la pêche* (+ 4,9 %), des *produits à base de fruits et légumes et des huiles* (+ 2,1 %) et des *graisses végétales et animales* (+ 4,5 %). Parmi les déficits, seul celui des *produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes*

alimentaires s'est réduit sur un an (- 2,7 %), prolongeant l'amélioration du solde commercial amorcée début 2016, grâce à une hausse des exportations légèrement supérieure à celle des importations.

minérales et autres eaux en bouteille ont également reculé (- 4,6 %), la hausse des quantités vendues ayant été insuffisante pour compenser la baisse des prix.

Graphique 5

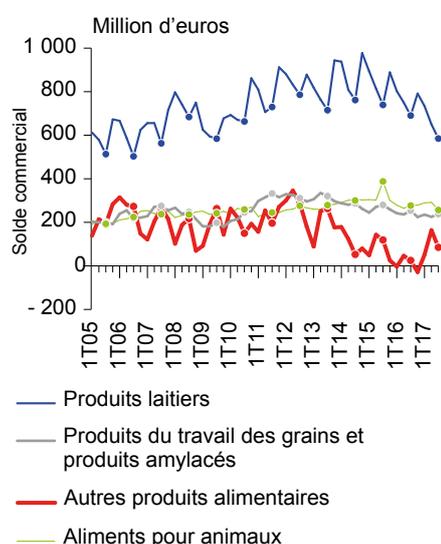
Au 3^e trimestre 2017, le déficit des échanges de produits alimentaires s'est creusé en valeur sur un an pour de nombreux produits



Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

Graphique 6

Au 3^e trimestre 2017, forte hausse sur un an de l'excédent des « autres produits alimentaires » et diminution de celui des produits laitiers



Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

Concernant les excédents, celui des *produits laitiers* s'est contracté en valeur sur un an pour le neuvième trimestre consécutif, en lien avec le recul des quantités vendues, la hausse des quantités achetées et la poursuite de l'augmentation des cours du beurre et des caséines et caséinates. Prolongeant la tendance baissière observée sur un an depuis 2014, l'excédent commercial des *produits du travail des grains et produits amylicés* s'est lui aussi de nouveau réduit en valeur. Il en va de même pour les *aliments pour animaux* dont l'excédent en forte diminution sur un an, jusqu'à tomber à son plus bas niveau depuis fin 2011, contraste avec la hausse observée en première partie d'année.

Grâce à des exportations dynamiques, l'excédent commercial des *autres produits alimentaires* est le seul à s'être amélioré sur un an et de façon assez nette. Les ventes ont été soutenues par la demande étrangère, tant européenne que de la part des pays tiers, ainsi que par les prix, en particulier des *aliments adaptés à l'enfant et diététiques*, du *sucre* et des *cafés et thés transformés*.

Pour le quatrième trimestre consécutif, l'excédent des boissons s'est renforcé (+ 5,1 % en valeur) s'élevant à près de 3,2 milliards d'euros, soit un niveau record pour la période. Tirées par la demande des pays tiers (principalement des États-Unis, de la Chine, de l'Allemagne et du Royaume-Uni), les ventes de *boissons alcooliques distillées* et de *vins* ont été dynamiques (respectivement + 8,8 % et + 7,5 % sur un an), sous le double effet de la hausse des prix et des volumes vendus. Les ventes de *Champagne et mousseux* ont également été encouragées par la demande toujours ferme des pays tiers (États-Unis et Asie). À l'inverse, face à la baisse de la demande européenne, les ventes de *bière* se sont contractées (- 3,9 % en valeur sur un an). Celles de *boissons rafraîchissantes, eaux*

En cumul sur les trois premiers trimestres 2017, l'excédent commercial des IAA s'est accru en valeur, la hausse de l'excédent des boissons, liée en particulier aux exportations, en particulier de *vins* et de *boissons alcooliques distillées*, ayant plus que compensé le creusement du déficit commercial des produits alimentaires. Ce dernier résulte d'un accroissement des importations, surtout de *préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche* et de *produits laitiers*, supérieur à celui des exportations.

Au 3^e trimestre 2017, la légère hausse sur un an des prix à la production des IAA s'est confirmée pour le troisième trimestre consécutif

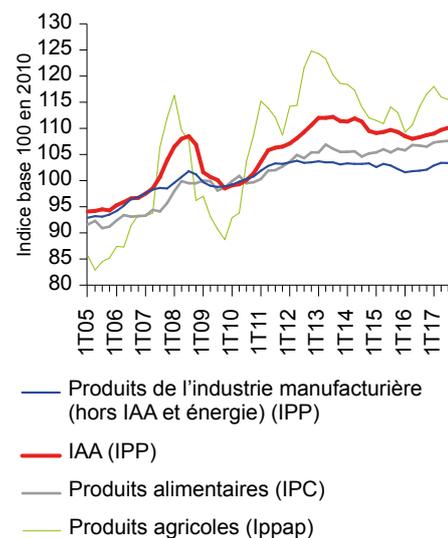
Au 3^e trimestre 2017, dans le prolongement du redressement amorcé au 2^e trimestre 2016, la croissance des prix à la production des IAA, bien que limitée, s'est poursuivie grâce aux produits alimentaires, les prix des boissons étant restés relativement stables. Sur un an, la reprise engagée au 1^{er} trimestre 2017, pour la première fois depuis fin 2013, s'est maintenue au 3^e trimestre 2017 (+ 1,6 %) sous l'effet conjugué de l'augmentation des prix des produits alimentaires et des boissons (*graphique 7*).

Les prix à la production ont augmenté sur un an pour l'ensemble des produits alimentaires, à l'exception de ceux des *autres produits alimentaires* et des *aliments pour animaux*, restés stables. La croissance des prix a été particulièrement vive pour les *préparations et conserves à base de poissons et de produits de la pêche*, ainsi que pour les *produits laitiers*, en lien avec le redressement des cours du lait et du beurre. La hausse des prix à la production des boissons s'est, de son côté, poursuivie au même rythme que depuis le début 2017, mais de façon moins soutenue qu'entre fin 2015 et fin 2016. Dans le même temps, l'accroissement sur

un an des prix des produits agricoles à la production constaté depuis fin 2016 a été plus limité (+ 1,2 % au 3^e trimestre 2017 contre + 4,9 %

Graphique 7

Au 3^e trimestre 2017, accroissement sur un an des prix à la production des IAA pour le troisième trimestre consécutif



Source : Insee - Indice brut des prix à la production pour le marché français, prix de marché (IPP), indice de prix des produits à la production agricoles (Ippap) et indice de prix à la consommation (IPC) - Indice brut

au 2^e trimestre 2017), en raison du ralentissement de la hausse sur un an des cours des grandes cultures et des animaux de boucherie d'une part, et du recul des cours des fruits et légumes d'autre part.

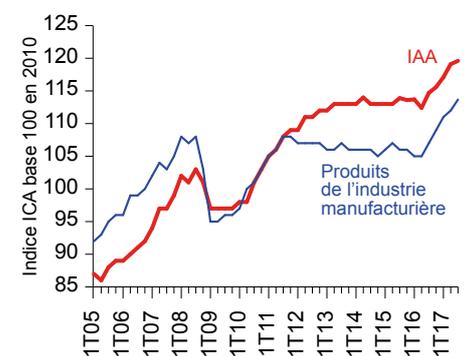
Le chiffre d'affaires du secteur des IAA a atteint un nouveau record au 3^e trimestre 2017

Sous l'impulsion de la légère hausse des prix à la production, l'accroissement du chiffre d'affaires, ininterrompu depuis la mi-2016, s'est prolongé au 3^e trimestre 2017, atteignant un nouveau record, malgré un rythme plus modéré qu'aux trimestres précédents (+ 0,4 % entre les 2^e et 3^e trimestres 2017 contre + 1,7 % entre les 1^{er} et 2^e trimestres 2017) (graphique 8). L'évolution diffère toutefois selon les secteurs : en hausse pour les *produits laitiers* et les *produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires*, le chiffre d'affaires des autres produits, a en revanche diminué, à l'exception de celui des *viande et produits à base de viande, des préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche et des autres produits alimentaires*, resté stable.

Grâce aux prix, le chiffre d'affaires des IAA a également été dynamique sur un an (+ 3,3 %) et ce, pour la plupart des secteurs. Seuls les *produits du travail des grains et produits amyliacés* affichent un chiffre d'affaires en recul sur un an après deux trimestres de hausse, tandis que celui des *produits à base de fruits et légumes* demeure stable.

Graphique 8

Au 3^e trimestre 2017, poursuite de la croissance du chiffre d'affaires des IAA



Depuis le 1^{er} janvier 2016, cet indice est calculé selon une nouvelle méthodologie et rétropolé pour les données antérieures à cette date.

Source : Insee - Indice de chiffre d'affaires (ICA) - Marché intérieur et exports - CVS-CJO.

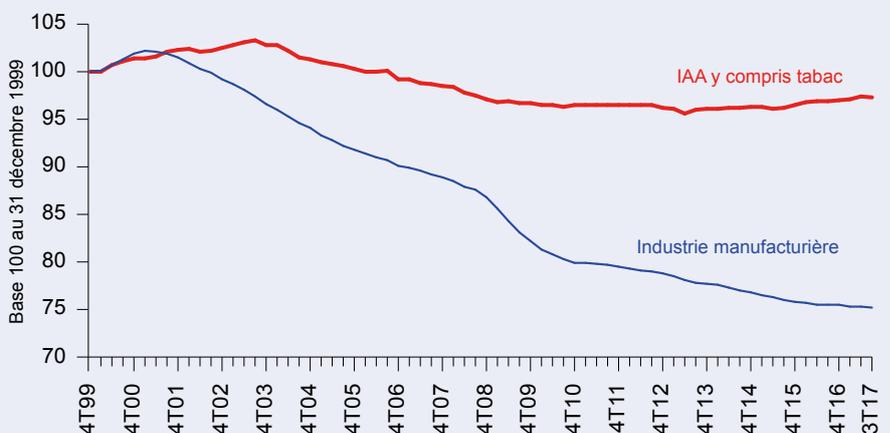
Au 3^e trimestre 2017, l'emploi dans les IAA a de nouveau légèrement progressé

Au 3^e trimestre 2017, l'emploi dans les IAA (produits alimentaires et boissons, tabac, artisanat de la charcuterie et de la boulangerie-pâtisserie) est resté relativement stable par rapport au trimestre précédent, tout en progressant de nouveau sur un an (graphique 9). Au 3^e trimestre 2017, les IAA employaient 568 400 salariés (tous contrats et tous temps de travail confondus), soit 400 emplois de moins qu'au trimestre précédent, mais 2 600 de plus qu'un an auparavant (+ 0,5 %). À l'opposé, dans l'ensemble de l'industrie manufacturière, l'emploi salarié a une nouvelle fois reculé par rapport au trimestre précédent ainsi que sur un an (respectivement

- 2 100 et - 10 500 employés). L'industrie manufacturière employait 2,767 millions de salariés.

Graphique 9

Au 3^e trimestre, légère hausse de l'emploi salarié dans les IAA



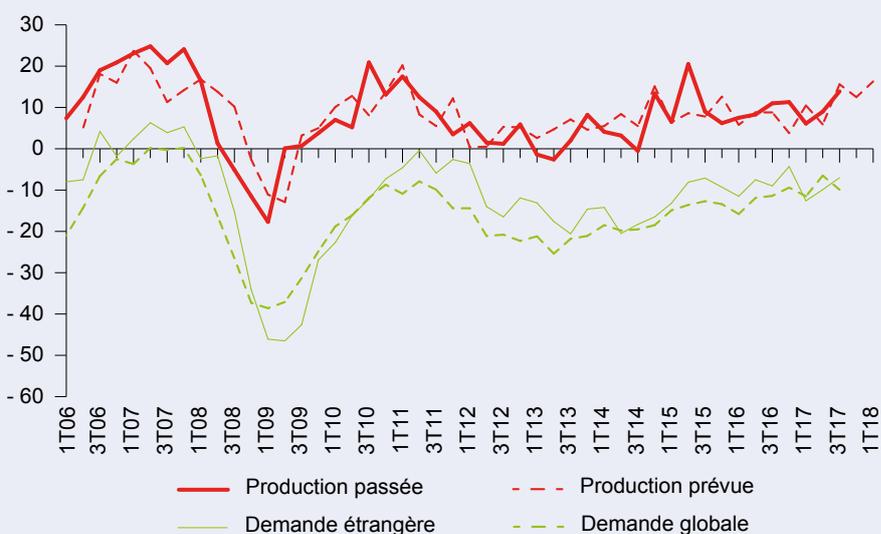
Source : Insee - Emploi salarié en fin de trimestre (y compris artisanat commercial) - Données CVS-CJO

Perspectives de production

Selon les chefs d'entreprise interrogés par l'Insee, l'activité des IAA a progressé au 3^e trimestre 2017 malgré des carnets de commande toujours considérés comme peu étoffés. Les perspectives personnelles de production pour les 4^e trimestre 2017 et 1^{er} trimestre 2018 restent positives et sont, en moyenne, bien meilleures que celles exprimées l'année dernière pour le 4^e trimestre 2016 et le 1^{er} trimestre 2017 (graphique 10).

Graphique 10

Au 3^e trimestre 2017, l'activité des IAA a augmenté selon les industriels et les carnets de commande étrangers se sont regarnis



Note du graphique : les indicateurs présentés correspondent à un solde d'opinion, différence entre les pourcentages de réponses positives (hausse de la production, de la demande, etc., selon l'indicateur) et négatives (baisse).

Source : Insee - Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie

Tableau 1

Au 3^e trimestre 2017, la production en volume des IAA a diminué sur un an, pénalisée par le recul des fabrications de produits alimentaires

	Poids dans la production	3T2017/ 2T2017 (%)	3 ^e trimestre 2017/3 ^e trimestre 2016 (%)						3T2017	3T2016
			Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Solde extérieur (million d'euros)		
	%	CVS-CJO								
Produits des industries alimentaires	86,6	0,5	-0,7	1,9	3,6	5,1	6,8	- 1 321	- 1 122	
Viande et produits à base de viande	30,1	1,1	-2,0	1,6	0,8	4,9	7,0	- 313	- 273	
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,7	- 3,0	- 2,4	5,8	4,2	21,3	8,0	- 852	- 812	
Produits à base de fruits et légumes	5,7	- 8,7	3,1	1,0	0,1	4,3	3,0	- 706	- 691	
Huiles et graisses végétales et animales	2,0	- 6,8	- 6,6	1,9	2,2	- 18,7	- 4,1	- 541	- 517	
Produits laitiers	16,5	1,2	1,0	4,7	7,5	9,1	30,1	585	690	
Produits du travail des grains et produits amylacés	5,7	2,2	1,4	2,0	- 1,2	- 1,5	1,4	238	254	
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	7,1	0,7	- 0,1	1,7	6,6	4,6	3,7	- 72	- 74	
Autres produits alimentaires	23,5	2,5	- 1,6	- 0,1	3,6	8,2	5,3	85	25	
Aliments pour animaux	6,7	1,0	- 0,1	- 0,1	2,1	0,2	8,7	256	277	
Boissons*	13,4	- 4,4	0,2	0,5	1,3	5,1	5,0	3 191	3 035	
IAA hors tabac	100	- 0,2	- 0,5	1,6	3,3	5,1	6,6	1 870	1 913	

* Non compris les vins pour la production.

En raison notamment de différences de couverture (cf. Sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours cohérentes entre elles.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

Tableau 2

	Poids dans la production	2T2017/ 1T2017 (%)	2 ^e trimestre 2017/2 ^e trimestre 2016 (%)					2T2017	2T2016	
			Production	Prix	Chiffre d'affaires	Expors-tations	Impor-tations			Solde extérieur (million d'euros)
	%	CVS-CJO								
Produits des industries alimentaires	86,6	- 0,4	- 1,8	1,9	5,0	6,6	6,6	- 1 184	- 1 113	
Viande et produits à base de viande	30,1	0,0	- 3,0	2,8	3,9	3,4	6,5	- 308	- 258	
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,7	1,4	1,9	7,6	6,9	2,2	8,4	- 825	- 749	
Produits à base de fruits et légumes	5,7	4,4	15,1	0,7	4,7	5,2	3,8	- 758	- 737	
Huiles et graisses végétales et animales	2,0	- 2,8	4,9	6,0	4,5	- 4,8	- 1,5	- 558	- 556	
Produits laitiers	16,5	- 0,2	- 0,7	3,3	4,9	7,6	26,7	650	750	
Produits du travail des grains et produits amylacés	5,7	- 0,1	- 1,1	1,1	1,3	1,7	5,2	225	236	
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	7,1	- 0,4	- 1,5	0,8	6,4	4,6	- 4,0	- 67	- 111	
Autres produits alimentaires	23,5	- 2,2	- 5,8	- 0,4	6,0	12,1	6,3	164	46	
Aliments pour animaux	6,7	0,0	- 0,5	0,6	4,2	6,9	3,2	292	265	
Boissons*	13,4	5,8	9,9	0,6	8,8	9,5	7,8	2 972	2 702	
IAA hors tabac	100	0,5	0,0	1,7	5,4	7,6	6,7	1 788	1 588	

Tableau 3

	Poids dans la production	1T2017/ 4T2016 (%)	1 ^{er} trimestre 2017/1 ^{er} trimestre 2016 (%)					1T2017	1T2016	
			Production	Prix	Chiffre d'affaires	Expors-tations	Impor-tations			Solde extérieur (million d'euros)
	%	CVS-CJO								
Produits des industries alimentaires	86,6	0,3	0,2	0,5	3,0	5,1	7,3	- 1 136	- 911	
Viande et produits à base de viande	30,1	- 1,5	- 1,9	1,4	1,4	1,6	1,1	- 224	- 227	
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,7	- 1,1	- 0,5	9,6	1,3	- 2,9	10,4	- 774	- 676	
Produits à base de fruits et légumes	5,7	4,7	7,2	- 1,0	3,3	8,8	8,9	- 742	- 681	
Huiles et graisses végétales et animales	2,0	4,5	10,2	5,7	9,1	- 4,6	2,8	- 590	- 551	
Produits laitiers	16,5	1,1	- 0,8	0,6	3,3	2,5	14,2	734	802	
Produits du travail des grains et produits amylacés	5,7	- 0,9	- 0,1	- 1,2	0,6	2,2	5,0	235	242	
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	7,1	0,3	1,5	0,2	3,5	4,4	7,3	- 116	- 96	
Autres produits alimentaires	23,5	0,6	0,9	- 0,5	4,2	11,7	8,8	51	- 3	
Aliments pour animaux	6,7	0,5	1,0	- 2,7	2,3	6,0	8,7	289	279	
Boissons*	13,4	0,2	4,7	0,5	6,5	10,6	3,7	2 712	2 403	
IAA hors tabac	100	0,3	0,7	0,5	3,1	6,8	7,0	1 576	1 492	

* Non compris les vins pour la production.

En raison notamment de différences de couverture (cf. Sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours cohérentes entre elles.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

Tableau 4

	Poids dans la production	Moyenne 3 premiers trimestres 2017/moyenne 3 premiers trimestres 2016 (%)			Cumul 3 premiers trimestres 2017/cumul 3 premiers trimestres 2016 (%)		Cumul 3 premiers trimestres 2017	Cumul 3 premiers trimestres 2016
		Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations		
	%	Brut			Brut			
Produits des industries alimentaires	86,6	- 0,8	1,4	3,9	5,6	6,9	- 3 641	- 3 146
Viande et produits à base de viande	30,1	- 2,3	2,0	2,0	3,3	4,9	- 845	- 758
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,7	- 0,3	7,7	4,2	6,3	8,9	- 2 452	- 2 237
Produits à base de fruits et légumes	5,7	7,2	0,2	2,7	6,0	5,2	- 2 206	- 2 110
Huiles et graisses végétales et animales	2,0	2,8	4,5	5,3	- 9,4	- 0,9	- 1 689	- 1 624
Produits laitiers	16,5	- 0,2	2,8	5,2	6,4	23,9	1 969	2 243
Produits du travail des grains et produits amylacés	5,7	0,0	0,6	0,2	0,8	3,9	698	731
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	7,1	- 0,1	0,9	5,5	4,5	2,2	- 254	- 280
Autres produits alimentaires	23,5	- 2,2	- 0,3	4,6	10,6	6,8	301	68
Aliments pour animaux	6,7	0,2	- 0,8	2,8	4,4	6,9	838	820
Boissons*	13,4	4,9	0,5	5,5	8,2	5,6	8 875	8 140
IAA hors tabac	100	0,1	1,3	4,1	6,5	6,8	5 234	4 994

Tableau 5

	Poids dans la production	Année 2016/Année 2015 (%)					2016	2015
		Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations		
	%	Brut					Brut	
Produits des industries alimentaires	86,6	- 1,1	- 1,5	0,7	- 0,8	1,5	- 4 066	- 3 324
Viande et produits à base de viande	30,1	- 0,7	0,2	- 0,8	- 3,6	- 5,0	- 869	- 983
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,7	1,9	4,2	8,1	6,1	3,0	- 2 997	- 2 934
Produits à base de fruits et légumes	5,7	- 1,9	- 2,4	1,4	0,4	6,5	- 2 803	- 2 522
Huiles et graisses végétales et animales	2,0	- 0,5	- 2,5	- 1,5	4,9	- 4,9	- 2 184	- 2 416
Produits laitiers	16,5	- 0,8	- 3,9	- 2,3	- 4,8	- 0,3	3 035	3 337
Produits du travail des grains et produits amylacés	5,7	- 0,9	- 1,9	- 1,5	- 1,1	4,5	957	1 057
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	7,1	- 3,4	- 0,8	5,2	11,6	2,3	- 348	- 495
Autres produits alimentaires	23,5	- 0,9	- 0,6	2,7	1,0	4,8	49	339
Aliments pour animaux	6,7	- 3,4	- 4,1	- 3,7	- 6,1	6,5	1 094	1 293
Boissons*	13,4	- 0,7	1,7	2,5	1,8	6,6	11 432	11 377
IAA hors tabac	100	- 1,1	- 0,9	0,8	0,0	2,0	7 366	8 053

* Non compris les vins pour la production.

En raison notamment de différences de couverture (cf. Sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours cohérentes entre elles.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

IAA 2015 : la transformation des produits de l'élevage tient toujours une place importante dans le secteur

D'après les résultats du dispositif Esane permettant l'élaboration des statistiques structurelles d'entreprises, les entreprises agroalimentaires au sens large – industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie – comptaient près de 83 800 entreprises (unités légales et « unités profilées ») en 2015 (- 4,7 % par rapport à 2014) et employaient près de 717 800 salariés en équivalent-temps-plein hors intérim (+ 3,5 %). Parmi elles, les industries agroalimentaires (hors artisanat commercial)

comptaient 18 400 unités, en progression de 4,1 % par rapport à 2014, et 430 090 salariés au 31 décembre 2015 (+ 2,8 %).

La transformation de produits de l'élevage occupe toujours une place importante dans le secteur, mais moins qu'en 2014 : 37,5 % du chiffre d'affaires des industries agroalimentaires et 39,2 % de l'emploi sont apportés par les industries de la viande et du lait (contre respectivement 39 % et 40 % en 2014). Ces deux activités sont par ailleurs à l'origine de 32 % de la valeur ajoutée du secteur. Les industries des boissons et les « autres industries alimentaires »

(sucre, chocolaterie, café, aliments diététiques, plats préparés, etc.), très exportatrices, demeurent quant à elles les deux autres pôles de structuration majeurs des activités. Au niveau européen (UE à 28), la France regroupe 15 % des unités légales, 15 % du chiffre d'affaires et 13 % de l'emploi des entreprises agroalimentaires au sens large. Elle est au deuxième rang européen en nombre d'entreprises, derrière l'Italie, et en nombre de salariés et en chiffre d'affaires, derrière l'Allemagne. Elle occupe également la première place en termes de chiffre d'affaires réalisé par l'industrie des boissons.

Chiffres clés des industries et du commerce de gros de produits agroalimentaires en 2015

Secteurs d'activités (NAF rév. 2)	Nombre d'unités légales et profilées ¹	Effectif salariés en équivalent temps plein	Effectif salariés au 31 décembre	Chiffre d'affaires H.T.		Valeur ajoutée ² (million d'euros)
				Total (million d'euros)	dont à l'exportation (%)	
Ensemble des entreprises agroalimentaires	83 828	717 778	757 790	383 398	18,3	54 583
Industries agroalimentaires	18 365	386 412	430 090	170 617	21,9	34 079
Industries alimentaires	14 252	342 501	373 454	140 683	20,2	26 302
Transf. & conserv. viande & prép. viande	3 302	100 391	107 606	33 939	10,8	5 886
Transf. & conserv. poisson, crust., etc.	380	11 218	12 073	3 677	9,0	662
Transf. et conserv. de fruits et légumes	1 282	23 152	24 633	7 733	21,7	1 731
Fab. huile et graisse végétale & animale	320	3 692	4 085	7 507	40,7	411
Fabrication de produits laitiers	1 316	56 638	60 845	30 014	23,4	5 019
Travail des grains ; fab. prod. amylicés	427	13 224	14 780	7 045	44,8	1 380
Fab. prod. boulangerie-pâtis. & pâtes	1 718	42 924	46 872	11 727	14,0	3 348
Fabrication autres produits alimentaires	5 051	74 487	81 665	26 194	21,6	6 117
Fabrication d'aliments pour animaux	456	16 775	20 895	12 847	17,0	1 748
Fabrication de boissons	4 113	43 911	56 636	29 934	29,8	7 777
Commerce de gros de prod. agroalimentaires	22 855	189 707	212 369	199 825	16,3	14 717
Com. gros prod. agric. brut & anim. viv.	4 986	39 517	41 795	64 638	18,9	3 390
Com. gros prod. alim. & boissons	17 869	150 190	170 574	135 187	15,1	11 327
Artisanat commercial	42 608	141 659	115 331	12 956	0,5	5 787
Charcuterie	5 097	10 585	10 698	1 450	0,4	467
Cuisson de produits de boulangerie	2 901	6 588	5 742	612	0,5	176
Boulangerie et boulangerie-pâtisserie	30 465	112 136	86 434	9 781	0,3	4 652
Pâtisserie	4 145	12 350	12 457	1 113	2,5	492

1. Ces unités sont constituées des unités légales (sociétés, entreprises individuelles, parties d'administrations publiques et certaines associations) mais aussi des unités « profilées » regroupant des unités légales en forte interaction au sein de grands groupes de plus de 10 000 salariés.

2. Y compris autres produits et autres charges.

Champ : industrie et commerce de gros agroalimentaires, tabac exclu, Dom inclus.

Sources : Insee - Esane 2015, traitements SSP

Viandes : au 3^e trimestre 2017, la production a poursuivi son recul et le solde commercial s'est de nouveau détérioré sur un an

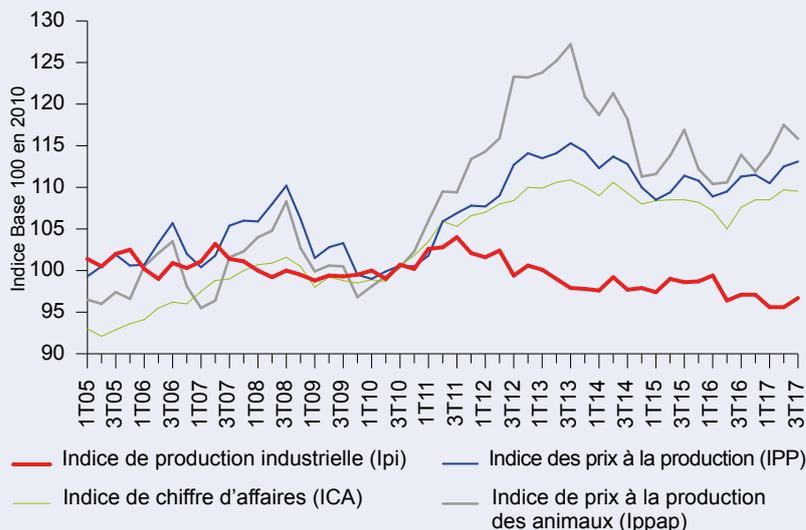
La production de viande, qui représente 30 % de la production des industries alimentaires en volume, a légèrement augmenté au 3^e trimestre 2017 (+ 1,1 % par rapport au trimestre précédent), soutenue par la hausse des fabrications de viande de volailles (+ 4,9 %), et dans une moindre mesure de celles de viande de boucherie et produits d'abattage (+ 0,4 %). Sur un an, en revanche, le recul de la production amorcée à la mi-2016 s'est poursuivi (- 2 %), sous l'effet de la baisse de l'ensemble des fabrications. Ces dernières ont été freinées par le recul du cheptel porcin, par la diminution des abattages de gros bovins, conséquence de l'amélioration des prix du lait, et d'ovins, ainsi que par le repli de la consommation intérieure. Les fabrications ont ainsi atteint leur plus bas niveau pour la période depuis 2000. L'excédent en volume des échanges s'est de nouveau réduit (- 17,4 %) tandis qu'en valeur, le déficit structurel s'est creusé (- 14,6 %). Après un bref fléchissement en début d'année, les prix à la production ont, eux, légèrement augmenté pour le deuxième trimestre consécutif, prolongeant la reprise observée depuis

début 2016. Grâce à des prix également en progression sur un an (+ 1,6 %), dans un contexte de bonne tenue des cours des gros bovins, la croissance du chiffre d'affaires du secteur, amorcée depuis

le début de l'année, a de nouveau été au rendez-vous mais à un rythme plus modéré que lors du trimestre précédent (+ 0,8 % sur un an contre + 3,9 % au 2^e trimestre 2017) (graphique 11).

Graphique 11

Au 3^e trimestre 2017, la production de viande a augmenté mais demeure à un niveau bas



Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP et Ippap) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'ICA

Corps gras : au 3^e trimestre 2017, tout en demeurant à un niveau élevé, la production a diminué tandis que le déficit commercial s'est creusé en valeur sur un an

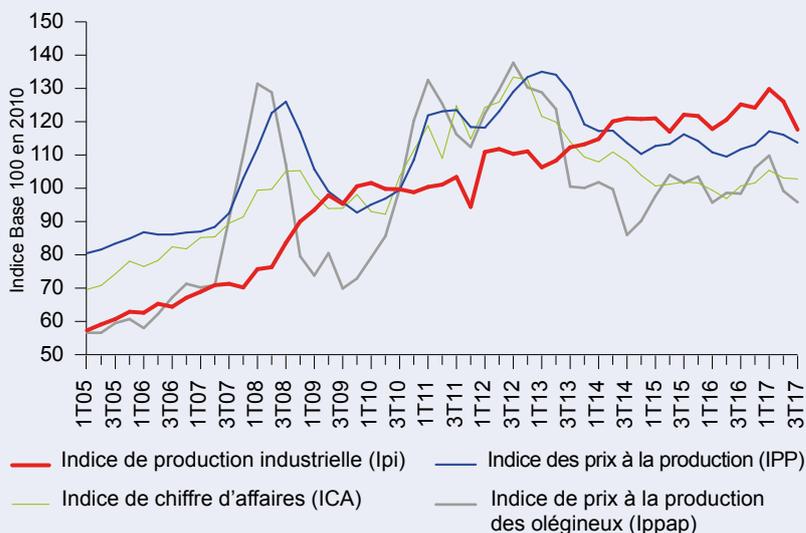
Au 3^e trimestre 2017, la baisse de la production en volume de corps gras, amorcée fin 2016, s'est nettement accélérée (- 6,8 % par rapport au trimestre précédent après - 2,8 % entre les 1^{er} et 2^e trimestres 2017). Les volumes produits restent néanmoins relativement élevés. Sur un an, la production a également diminué (- 6,6 %), interrompant la progression amorcée au 2^e trimestre 2016. Ce repli s'explique par la baisse de l'ensemble des fabrications, et en particulier des huiles brutes et tourteaux qui représentent 70 % du poste. Cette diminution des fabrications de corps gras est toutefois à relativiser dans la mesure où ces dernières avaient été particulièrement dynamiques aux 3^{es} trimestres 2015 et 2016, atteignant même des niveaux records sous l'effet d'une accélération des activités de trituration. Structurellement déficitaire, tant en valeur qu'en volume, le solde commercial s'est alourdi sur un an en valeur pour le troisième trimestre consécutif (+ 4,5 %), mais s'est réduit en volume (- 1,7 %), grâce à une baisse des quantités achetées supérieure à celle des quantités vendues. Les prix à la

production ont, de leur côté, une nouvelle fois fléchi tout en progressant sur un an (+ 1,9 %) pour le troisième trimestre consécutif. Sous l'effet de prix fermes, la

croissance du chiffre d'affaires du secteur s'est poursuivie (+ 2,2 % sur un an), mais de façon plus modérée qu'en début d'année (graphique 12).

Graphique 12

Au 3^e trimestre 2017, la production de corps gras s'est fortement contractée



Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP et Ippap) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'ICA

Fruits et légumes : au 3^e trimestre 2017, la production a de nouveau augmenté sur un an tandis que le chiffre d'affaires est resté stable

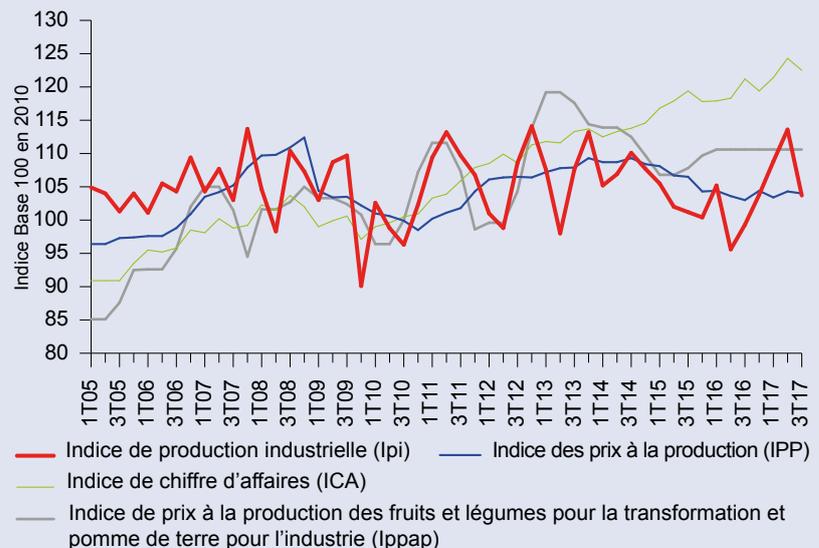
Après quatre trimestres de hausse, et un niveau élevé atteint au 2^e trimestre 2017, la production de produits à base de fruits et légumes a fortement reculé au 3^e trimestre 2017 (- 8,7 % en volume par rapport au trimestre précédent). Sur un an, la production a augmenté (+ 3,1 %), bien qu'à un rythme moins soutenu qu'au trimestre précédent (+ 15,1 %), principalement sous l'effet de la hausse des fabrications de produits à base de légumes, qui représentent la moitié du poste, et dans une moindre mesure des préparations et conserves à base de pommes de terre. Cette amélioration s'explique par des conditions climatiques printanières davantage favorables qu'en 2016 à la production des légumes d'été et par la demande plutôt atone des consommateurs pour certains légumes frais (courgette, tomate, carotte et salade), conduisant certains producteurs à orienter une partie de leur récolte vers la transformation, ainsi qu'au rebond de la production de pommes de terre après deux années de baisse. Déficitaire depuis

fin 2014, le solde des échanges s'est de nouveau creusé (+ 2,1 % en valeur et + 0,9 % en volume), sous l'effet conjugué d'une hausse des quantités importées et de leurs prix, et d'une progression plus modérée des volumes exportés. Malgré une production et des prix en

augmentation sur un an (+ 1 % pour les prix) au niveau de la branche, le chiffre d'affaires du secteur est resté stable, marquant le pas par rapport à la dynamique haussière entamée au 2^e trimestre 2010 (graphique 13) (encadré Sources, définitions et méthode - point 3).

Graphique 13

Au 3^e trimestre 2017, la production de produits à base de fruits et légumes s'est réduite



Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP et Ippap) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'ICA

Travail des grains et produits amylicés : pour la première fois en 2017, le chiffre d'affaires du secteur a diminué sur un an

Au 3^e trimestre 2017, la production en volume a augmenté de 2,2 % par rapport au trimestre précédent, enregistrant son niveau le plus haut depuis la mi-2015. Sur un an, les fabrications se sont également accrues (+ 1,4 %) après plusieurs trimestres de baisse, retrouvant les volumes relativement élevés atteints aux 3^{es} trimestres 2014 et 2015. Elles ont été tirées par l'augmentation des produits issus du travail des grains, et en particulier de céréales transformées (semoules, blé, riz décortiqué,

céréales soufflées, grillées, etc.) en lien avec la hausse des récoltes, en particulier de blé tendre. En rupture avec l'évolution observée au 1^{er} semestre, les exportations ont diminué sur un an en valeur au 3^e trimestre 2017 (- 1,5 %), la hausse des prix ayant été insuffisante pour compenser la baisse des quantités vendues. Sous l'effet de la hausse des quantités achetées, les importations se sont également accrues pour le neuvième trimestre consécutif (+ 1,4 % sur un an), conduisant à une nouvelle réduction

de l'excédent commercial (- 6,3 %). Ce dernier s'est ainsi établi à son plus bas niveau depuis 2010 pour un troisième trimestre. De leur côté, les prix à la production ont légèrement augmenté par rapport au trimestre précédent, prolongeant la tendance haussière amorcée à la mi-2016. Malgré une production et des prix également en hausse sur un an, le chiffre d'affaires du secteur a fléchi (- 1,2 %), contrastant avec la hausse amorcée sur un an en début d'année (encadré Sources, définitions et méthode - point 3).

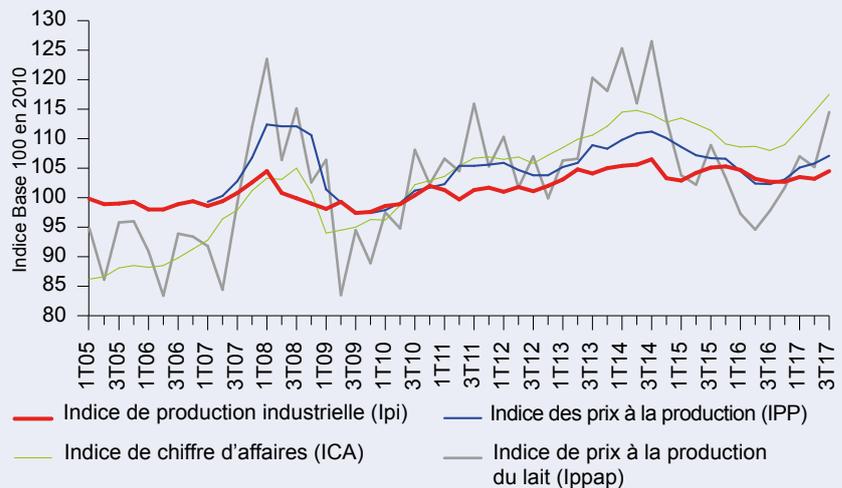
Industrie laitière : au 3^e trimestre 2017, la production en volume s'est légèrement accrue mais l'excédent commercial s'est de nouveau dégradé sur un an

Après une brève stabilisation au 2^e trimestre 2017, la production en volume de produits laitiers s'est ressaisie au 3^e trimestre 2017 (+ 1,2 %), interrompant la tendance baissière amorcée début 2016. Sur un an, la production s'est également quelque peu accrue (+ 1 %) pour la première fois depuis le 2^e trimestre 2016, sous l'effet de la hausse de la plupart des fabrications, et en particulier celles de glaces et sorbets et de laits secs. La production de produits laitiers a été favorisée par la reprise de la collecte de lait consécutive à l'amélioration de la conjoncture (conditions météo propices à la repousse de l'herbe, fourrages de qualité, revalorisation du prix du lait). Elle demeure néanmoins à un niveau relativement faible pour la période. En contraction assez nette depuis le 3^e trimestre 2015, l'excédent commercial en valeur est retombé à son niveau le plus bas atteint au 3^e trimestre 2006 (- 15,3 % sur un an au 3^e trimestre 2017), sous l'effet de la baisse des quantités vendues, de la hausse des quantités achetées et de l'augmentation des prix du beurre, de la poudre grasse et des caséines

et caséinates. La prolongation de l'embargo russe jusqu'à la fin de l'année 2017 et le recul de la demande étrangère en lien notamment avec la reprise de la collecte dans de nombreux pays, ont en effet freiné les exportations. Dans un contexte de redressement des

cours du lait depuis l'été 2016, les prix à la production des produits laitiers ont augmenté (+ 1,2 % par rapport au 2^e trimestre 2017 et + 4,7 % sur un an), conduisant à une nouvelle hausse du chiffre d'affaires (respectivement + 2,5 % et + 7,5 %) (graphique 14).

Graphique 14
Au 3^e trimestre 2017, la croissance du chiffre d'affaires des produits laitiers s'est accélérée

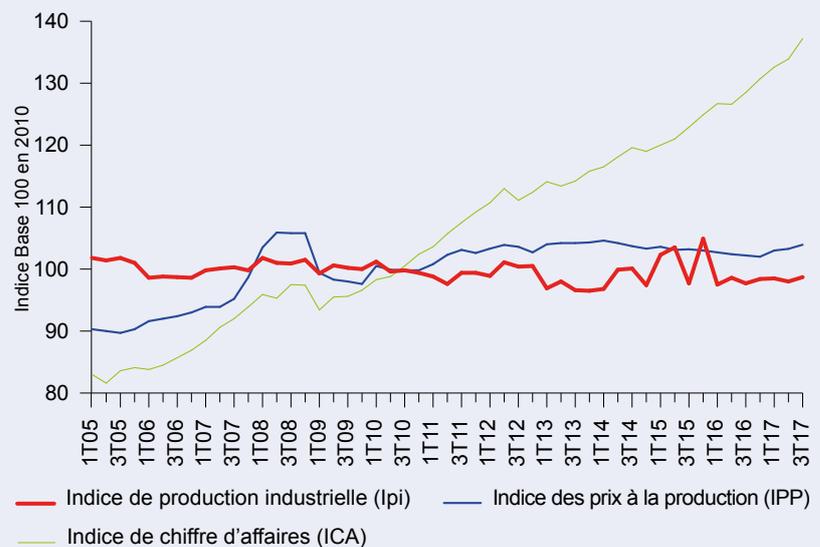


Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP et Ippap) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'ICA

Boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires : au 3^e trimestre 2017, le déficit commercial s'est de nouveau réduit en valeur sur un an

Relativement stable depuis le 3^e trimestre 2016, la production a très légèrement augmenté au 3^e trimestre 2017 (+ 0,7 %). Sur un an, elle s'est en revanche stabilisée après avoir évolué en dents de scie sur la première partie de l'année. La hausse des fabrications de pâtes alimentaires, favorisée par l'augmentation des disponibilités nationales en blé dur, a été compensée par le recul des fabrications de biscuits, biscottes et pâtisseries de conservation et de pain et pâtisserie fraîche. Le déficit commercial s'est, de son côté, réduit sur un an (- 2,7 % en valeur) pour le deuxième trimestre consécutif, affichant son niveau le plus faible depuis 2010 pour cette période, grâce à une bonne tenue des prix et des volumes en hausse pour les exportations et en baisse pour les importations. L'augmentation des prix à la production amorcée en début d'année s'est prolongée (+ 0,6 % par rapport au trimestre précédent et + 1,7 % sur un an), soutenant la croissance du chiffre d'affaires (+ 6,6 % sur un an) (graphique 15).

Graphique 15
Au 3^e trimestre 2017, le chiffre d'affaires du secteur a atteint un nouveau pic



Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'ICA

Autres produits alimentaires : au 3^e trimestre 2017, l'excédent commercial s'est une nouvelle fois fortement amélioré

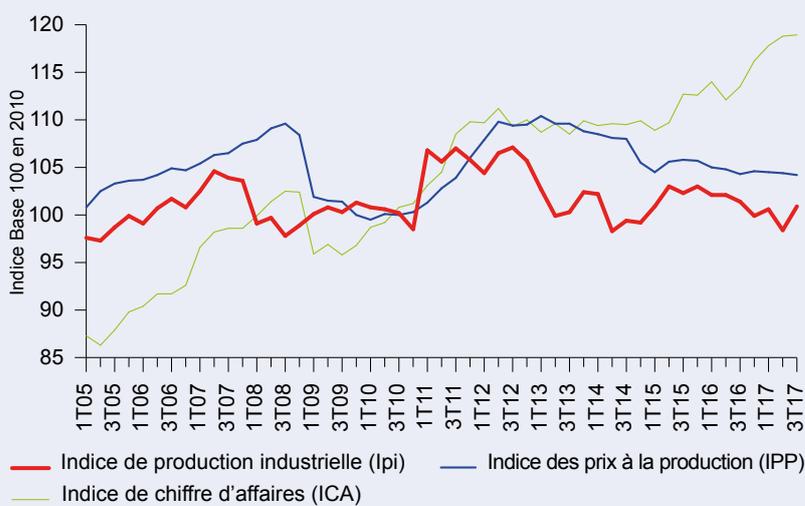
Au 3^e trimestre 2017, la production des autres produits alimentaires a augmenté (+ 2,5 % par rapport au trimestre précédent), rompant avec la tendance baissière amorcée fin 2015. Elle a été favorisée par la hausse des fabrications de plats préparés et d'aliments adaptés à l'enfant et diététiques. Sur un an, en revanche, le repli de la production amorcé au 3^e trimestre 2016 s'est poursuivi (- 1,6 %), à un rythme néanmoins moins marqué qu'au trimestre précédent. La production a pâti du recul des fabrications d'autres aliments non classés ailleurs (soupe, ovo-produits, levures, extraits et jus de viande et de poissons, etc.), de café et thé transformés et de sucre, en lien notamment avec les cours relativement bas de ce dernier. Soutenues par la demande extérieure et les prix, les exportations se sont de nouveau accrues sur un an (+ 8,2 % en valeur et + 2,5 % en volume), conduisant pour le troisième trimestre consécutif à une nette amélioration de l'excédent commercial en valeur. De 25 millions d'euros au 3^e trimestre 2016, il est passé à 85 millions d'euros au 3^e trimestre 2017, principalement

grâce à la hausse des prix et des volumes exportés de thés et cafés transformés et d'aliments adaptés à l'enfant et diététiques. Les prix à la production, sont quant à eux restés stables, tant par rapport au trimestre précédent que sur un an. Le chiffre d'affaires sectoriel s'est,

de son côté, stabilisé par rapport au 2^e trimestre 2017, tout en poursuivant sa croissance sur un an malgré le repli de la production et la stabilité des prix au niveau de la branche (encadré Sources, définitions et méthode - point 3) (graphique 16).

Graphique 16

Au 3^e trimestre 2017, la production des « autres produits alimentaires » est repartie à la hausse tandis que le chiffre d'affaires s'est stabilisé à un niveau élevé



Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'ICA

Alimentation animale : au 3^e trimestre 2017, l'excédent commercial s'est de nouveau détérioré en valeur ainsi qu'en volume

Au 3^e trimestre 2017, les fabrications d'aliments pour animaux ont légèrement augmenté par rapport au trimestre précédent (+ 1 %) tout en demeurant à un niveau relativement faible. Après plusieurs trimestres de baisse, la production s'est stabilisée sur un an, la hausse de la production d'aliments composés pour bovins, en lien avec l'amélioration de la situation dans le secteur laitier et pour ovins et porcins ayant été compensée par le recul des

fabrications d'aliments pour volailles consécutif au repli des mises en place de poulets. L'excédent commercial s'est réduit en valeur sur un an (- 7,4 %), rompant avec les améliorations observées sur la première moitié de l'année. En volume, l'excédent commercial s'est également de nouveau contracté (- 12,3 % sur un an), en raison d'une baisse de la demande étrangère et d'une hausse des quantités achetées. Après un bref et léger

sursaut au 2^e trimestre 2017, les prix à la production ont renoué au 3^e trimestre 2017 avec la tendance baissière amorcée début 2013. Sur un an, ils ont en revanche été étales, tandis que le chiffre d'affaires poursuivait sa progression entamée en début d'année après plusieurs trimestres de repli (+ 2,1 % sur un an) (encadré Sources, définitions et méthode - point 3).

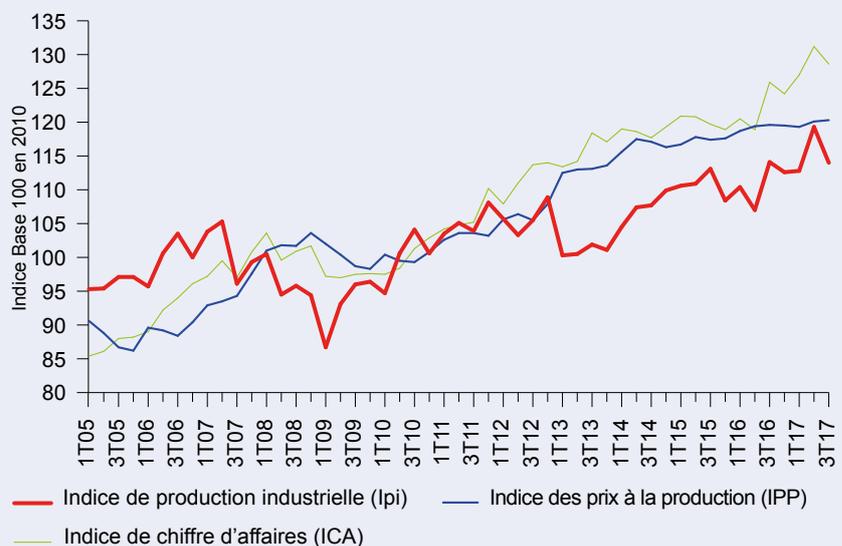
Boissons : sur un an, la production est stable tandis que le chiffre d'affaires et l'excédent commercial ont de nouveau augmenté

Au 3^e trimestre 2017, la production de boissons a diminué (- 4,4 % par rapport au 2^e trimestre 2017), après avoir été dynamique au trimestre précédent et atteint un niveau record sous l'effet de la hausse de la demande étrangère et de plusieurs pics de chaleur au printemps. Elle a été pénalisée par le recul des fabrications de boissons non alcoolisées (boissons rafraîchissantes, eaux minérales et autres eaux en bouteille) et de bières. Sur un an, la production s'est en revanche stabilisée (+ 0,2 %), la hausse des fabrications de boissons alcooliques distillées (+ 6,6 %) ayant été contrebalancée par la baisse des fabrications de bières (- 8,8 %) freinées par le recul de la demande européenne. Le repli de la production de bières est toutefois à relativiser dans la mesure où le niveau avait atteint un sommet aux 3^e trimestres 2016 et 2015, en lien respectivement avec l'Euro de football en 2016, et un été relativement chaud en 2015 (2^e été le plus chaud après celui de 2003). Par ailleurs, elle demeure à un niveau relativement élevé pour la période. Soutenues par les prix et la demande des pays tiers, en particulier pour les vins et les boissons rafraîchissantes non alcoolisées, les exportations

se sont accrues sur un an, tant en valeur (+ 5,1 %) qu'en volume (+ 0,7 %). Les importations se sont de leur côté réduites en volume (- 3,2 %) mais ont progressé en valeur (+ 5 %). En conséquence, l'excédent commercial s'est renforcé en valeur pour le quatrième trimestre consécutif (+ 5,1 % sur un an), avoisinant les 3,2 milliards d'euros, soit un montant historiquement élevé pour un 3^e trimestre. En

volume, l'excédent s'est également fortement accru (+ 3,9 %), s'établissant, lui aussi, à son niveau le plus élevé pour la période. Sous l'effet de la baisse de la production, le chiffre d'affaires du secteur a, pour la première fois depuis le début de l'année, cédé du terrain par rapport au trimestre précédent (- 2 %) tout en poursuivant sa croissance sur un an grâce aux prix (+ 1,3 %) (graphique 17).

Graphique 17
Au 3^e trimestre 2017, la production et le chiffre des boissons ont baissé mais demeurent à des niveaux élevés



Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'ICA

Sources, définitions et méthodes

- Les données conjoncturelles des industries agroalimentaires (IAA) sont présentées selon la nomenclature d'activité productive Naf rév. 2 entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2008. Les IAA regroupent les industries alimentaires (division 10) et les fabrications de boissons y compris de vins (division 11), mais n'incluent pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12) :

<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=nomenclatures/cpf2008/cpf2008.htm>

- Les IAA sont intégrées à l'ensemble « Industrie manufacturière » (section C de la nomenclature) qui regroupe toutes les industries manufacturières, à l'exclusion de l'énergie et de la construction.

- Les différents indicateurs des IAA utilisés ont pour base 100 l'année 2010. Ils ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont, de ce fait, pas toujours immédiatement comparables.

L'indicateur de chiffre d'affaires (Ica) et l'emploi salarié sont des indicateurs sectoriels alors que les autres indicateurs - Indice de production industrielle (Ipi), indice de prix à la production (IPP), données sur le commerce extérieur - sont des indicateurs de branche.

Alors que la branche regroupe des unités de production homogènes, les secteurs d'activité regroupent des entreprises de fabrication, de commerce ou de service qui ont la même activité principale mais qui peuvent avoir des productions ou services secondaires relevant d'autres items de la nomenclature d'activité. Compte tenu des champs respectifs des différents indicateurs, le chiffre d'affaires total d'une entreprise sera affecté à un seul poste de la nomenclature d'activité (l'activité principale) alors que sa production sera, le cas échéant, ventilée dans différents postes de la nomenclature.

- **Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie :**

Le département de la conjoncture de l'Insee effectue une enquête mensuelle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le champ de l'industrie retenu recouvre les secteurs de l'industrie manufacturière dont les fabrications de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac. Toutes les questions sont qualitatives et trimodales. Les résultats sont présentés sous la forme de soldes d'opinion, différence entre le pourcentage de réponses « en hausse » ou « supérieurs à la normale » et le pourcentage de réponses « en baisse » ou « inférieurs à la normale ». Cette présentation permet d'améliorer la lisibilité sans perte d'information notable.

http://www.insee.fr/fr/indicateurs/ind11/Emi_m2015.pdf

- Les données concernant les entreprises agroalimentaires au sens large, industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie sont obtenues à partir d'Esane (Élaboration des Statistiques Annuelles d'Entreprise) :

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/entreprises-agroalimentaires/esane-entreprises-agroalimentaires/>

- Les séries retenues pour l'Ipi couvrent partiellement certains domaines :

- l'Ipi de l'industrie laitière couvre également les glaces et sorbets.
- l'Ipi de l'industrie des boissons ne comprend pas les vins.

- Les comparaisons sont effectuées, sauf précision contraire, en glissement annuel, c'est-à-dire par rapport à la même période de l'année précédente.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - IAA » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Le tableau de bord mensuel des IAA qui retrace le climat conjoncturel des IAA, au travers de différents indicateurs et des chiffres du commerce extérieur

Les Synthèses conjoncturelles IAA :

- « Au 2^e trimestre 2017, la production en volume des IAA reste stable sur un an, malgré la forte croissance du secteur des boissons », Synthèses n° 2017/315, octobre 2017
- « Au 1^{er} trimestre 2017, la production en volume des IAA a confirmé le timide redressement amorcé au 3^e trimestre 2016 », Synthèses n° 2017/312, juillet 2017
- « En 2016, la production en volume des IAA a diminué après deux années de faibles hausses », Synthèses n° 2017/304, mai 2017
- « Au 3^e trimestre 2016, malgré un rebond, le niveau de la production des IAA reste inférieur à celui de 2015 tandis que l'emploi progresse légèrement sur un an », Synthèses n° 2017/298, janvier 2017
- « Au 2^e trimestre 2016, la production des IAA a reculé sur un an », Synthèses n° 2016/296, octobre 2016

Les primeurs IAA :

- « Dépenses des industries agroalimentaires pour protéger l'environnement - Nouvelle progression des investissements antipollution en 2015 », Agreste primeur n° 347, novembre 2017
- « Productions commercialisées des industries agroalimentaires - En 2016, baisse des ventes dans les filières animales », Agreste primeur n° 346, juillet 2017
- « Dépenses des industries agroalimentaires pour protéger l'environnement - La prévention et la lutte contre le réchauffement climatique progressent en 2014 », Agreste primeur n° 339, octobre 2016
- « Productions commercialisées des industries agroalimentaires - Forte hausse des ventes de boissons, baisse des ventes de produits alimentaires en 2015 », Agreste primeur n° 338, septembre 2016

Autre publication sur ce thème publiée par la DGPE :

- « Le panorama des industries agroalimentaires 2016 » disponible en ligne à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/le-panorama-des-iaa>

Organismes et abréviations

CVS - CJO : corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables

IAA : industries agricoles et alimentaires

Ica : indice de chiffre d'affaires

Ipi : indice de la production industrielle

IPP : indice de prix à la production

mm3 : moyenne mobile sur trois mois

Naf : nomenclature d'activités française



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation

Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP

Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédactrice : Mélanie Kuhn-Le Braz

Composition : SSP

Dépôt légal : À parution

© Agreste 2018

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr